

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 15, Se glorifier en Christ, Philippiens 3:7-4:1

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 15, Se glorifier en Christ, Philippiens 3:7-4:1.

Bienvenue à notre série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison. Nous avons étudié Philippiens et vous avez vu comment nous avons développé la discussion sur Philippiens.

J'aimerais revenir rapidement sur la façon dont Paul a demandé à l'Église de développer l'état d'esprit de Christ et d'utiliser Christ comme modèle au chapitre 2. Comme vous vous en souvenez, à la fin du chapitre 2, il présente également deux personnages clés qui devraient servir de modèles à l'Église : Timothée et Éphaphrodite. Au chapitre 3, après avoir établi le problème avec le chapitre 3, verset 1, j'ai attiré votre attention sur l'appel sévère de Paul à la vigilance dans la façon dont il a qualifié les opposants de chiens, de mutilateurs de la chair, de personnes qui sont coincées dans leurs propres voies et qualifiées de mauvais ouvriers. Paul continue en abordant un aspect particulier de leur vie et souligne en fait le fait que ce sont des gens qui aiment se vanter des choses de la chair, mais si quelqu'un a une raison de se vanter dans la chair, c'est bien lui.

Il a expliqué clairement pourquoi il pouvait être celui qui pouvait se vanter d'être ainsi. Il nous a en fait rappelé les privilèges qu'il avait reçus par sa naissance et ceux qu'il avait gagnés. C'est dans ce contexte que j'ai terminé la dernière leçon en vous lisant le verset 7, du verset 7 au verset 9. Mais tous les avantages que j'avais, écrit Paul, je les ai regardés comme une perte à cause de Christ.

En effet, je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai renoncé à tout et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ. Examinons rapidement ce passage avec attention.

Quel que soit le gain que j'ai pu tirer des privilèges qu'il a mentionnés plus tôt, de son identité nationale et de son statut religieux de pharisien, irréprochable en termes de zèle pour la persécution, il se qualifie lui-même de l'un de ces persécuteurs zélés. Si c'est un signe d'honneur pour quelqu'un de s'y référer, il les compte comme une perte. Non pas parce qu'ils sont insignifiants, mais comparés à la connaissance de Christ, ils ne sont pas comparables.

Paul fait ici une remarque très forte à l'intention de l'Église de Philippiens. La valeur de la connaissance du Christ surpasse tout ce que le monde a à offrir et tout ce que les

choses de la chair peuvent fournir. Pour lui, en d'autres termes, il préférerait retirer la robe de l'orgueil de son origine juive, de son éducation et de sa position religieuse ; il retirerait tout cela et, dans l'obéissance, il prendrait la position humble d'être celui que le Christ veut qu'il soit.

Il n'y a pas lieu de se vanter, car il y a effectivement quelque chose qui vaut la peine d'être connu. Et il appelle cela, il explique cela comme la valeur surpassante, la valeur surpassante de connaître le Christ et de le connaître par expérience, pas seulement cognitivement ou intellectuellement.

Connaissant personnellement le Christ, dans une relation étroite avec lui, il souffrira que toutes choses soient perdues au point d'utiliser le mot « déchet ». Il considère ces privilèges charnels et mondains comme des déchets. Mais cela m'amène à la question : quel est ce mot ? Que signifie-t-il ? Le mot que Paul utilise pour désigner les déchets ; je ne pense pas qu'en Amérique, si vous suivez ces conférences en Amérique, nous utilisons beaucoup le mot « déchet » ; nous utilisons davantage le mot « ordures ».

Désolé pour ça. Ce qu'il appelle déchet peut être traduit de cette façon ; je veux être un peu plus explicite pour que vous puissiez le comprendre. Cela peut être le mot utilisé pour les excréments, alias caca.

Ou bien cela peut être le mot pour excréments. Ou bien cela peut être le mot pour déchets alimentaires, pour chiens. Comme vous pouvez le constater avec les images frappantes que je vous donne ici, cela n'a vraiment pas d'importance lequel de ces mots vous semble approprié.

Aucun d'entre eux n'est bon. Paul dit que s'il considère la fierté qu'il devrait avoir en tant que Juif, si vous regardez toutes les qualifications d'un pharisien, c'est un gars qui a été éduqué à Tarse ; on nous dit qu'il a été éduqué par un pharisien, le rabbin Gamaliel, dans le livre des Actes. Il dit qu'il compte tout cela comme des excréments, des ordures, des déchets.

Au fait, voilà à quoi ressemblait la nourriture pour chien dans l'Antiquité. Les chiens ne reçoivent pas de nourriture dans les rayons ; ils reçoivent à un moment donné de la nourriture dans les restes, ou vous les envoyez chercher une souris ou quelque chose à attraper et à nourrir. Paul dit qu'il compte tout cela comme une perte.

Et si la perte ne suffit pas, il les considère comme des déchets, des excréments, des déchets. Il est important de noter que Paul n'est pas ici pour suggérer que son identité juive et tout ce qu'il a gagné n'ont pas d'importance. Il ne suggère en aucun cas que toutes ses réalisations sont sans importance.

Il dit que la comparaison avec la connaissance de Christ n'est pas comparable. Comment appliquer cela à nos vies ? Comment comparer vos réalisations, vos diplômes, vos titres de poste et toutes les choses auxquelles vous faites référence pour votre fierté et votre prestige personnel, par rapport à la connaissance de Christ ? Pour Paul, la connaissance de Christ a une valeur supérieure. Elle surpasse toutes choses ; c'est dans ce contexte que tous ces privilèges sont considérés comme des déchets.

Un érudit l'exprimera lui-même . Seul l'exemple de Paul devrait être suivi. En fait, seul son exemple chrétien devrait être suivi, car il a laissé derrière lui ce que les judaisants offriraient à l'auditoire de Philippes afin de gagner le Christ.

Il a laissé tout cela derrière lui. Paul a donc de bonnes raisons de se vanter. Tout d'abord, les réalisations passées ne sont pas des bêtises.

Mais comparés à Christ, ils sont des ordures. Vous voulez le savoir. Deuxièmement, connaître Christ est une bonne raison de se vanter.

Pourquoi ne vous glorifiez-vous pas en Jésus-Christ ? Et les érudits ont soulevé la question de savoir si Paul a vraiment toutes ces choses à dire, et toutes ces choses merveilleuses sur ses privilèges et tout cela, et s'il dit : « Je considère leur ignorance comme de la camelote. » Pourquoi Paul ne nous dit-il pas qu'il souffrait de problèmes liés à la loi parce qu'il a dit, sur les questions de la loi, « je suis juste, je suis irréprochable » et tout cela ? Eh bien, le fait demeure que Paul ne s'intéresse pas à indiquer les luttes qu'il a dû mener avant de devenir chrétien.

Paul ne dit pas non plus que lorsqu'il est irréprochable, il n'a jamais commis de faute envers les autres lois. En fait, il affirme ailleurs qu'il s'est efforcé de satisfaire aux exigences de la loi, lui rappelant toujours qu'il avait failli à ses devoirs. Comme je vous l'ai lu dans Josèphe, même la société connaissait ces pharisiens auxquels Paul appartenait comme des gens vertueux, et la société les tenait en haute estime au point de les considérer comme irréprochables si j'avais formulé les paroles de Josèphe différemment.

Paul ne dit donc rien que les historiens de l'Antiquité ne savaient pas à propos des pharisiens. Cela ne veut pas dire que personnellement, en tant que pharisien, il n'a jamais considéré son obéissance aux lois, à un moment donné, comme une forme de lutte. Il l'a fait.

La romance traitait d'un ensemble de questions. Paul veut ici mettre en évidence les raisons pour lesquelles il se vante, ce dont il choisit de ne pas se vanter et ce dont il choisit de se vanter. Et le langage qu'il utilise ici n'est qu'une échelle qui entre en jeu ici pour déterminer ce dont il choisit de se vanter, ce qui est d'une valeur surpassant celle de l'autre.

Et pour lui, le Christ vient au sommet. Il se glorifiera en Jésus-Christ. Witherington, en essayant d'expliquer certains de ces points, dira que tout ce discours consiste à faire appel à de bons exemples de fidélité et d'obéissance, même jusqu'à la mort.

Une vie vécue à la fin d'une manière digne de la bonne nouvelle. L'histoire de la vie de Jésus, racontée dans Philippiens 2:5-11, parle d'un comportement sacrificiel qui produit l'unité dans le corps. À la lumière de notre discussion en cours dans Philippiens 3:7-9, le test doit être considéré comme un point supplémentaire soutenant l'argument plus large selon lequel, en effet, il est important d'avoir un bon exemple à suivre dans l'obéissance au Christ.

J'aimerais vous montrer un tableau rapide qu'un érudit a mis au point et qui, je pense, illustre bien le passage de l'ancien au nouveau. Moises Silva montre un départ d'une faillite spirituelle à partir des versets 7-8 en ces termes. Il montre en fait comment l'ancien Paul a dit : « J'ai considéré cela comme une perte. »

Je considère que tout est perdu. J'ai tout perdu. Et je considère que tout est humide ou délabré.

Mais quand il s'agit de la nouvelle vie, il fait toujours un contraste. Je les ai considérés comme une perte dans ma nouvelle vie pour Christ. Je considère toutes choses comme une perte pour la valeur de la connaissance de Christ.

J'ai tout perdu pour qui ? Pour Christ. Je les considère comme humides afin que je puisse connaître Christ. Je pense que cette image particulière illustre assez bien comment Christ est au centre de ce que Paul enseigne à l'église de Philippiques.

Encore une fois, étudier Paul est intéressant pour moi, car Paul vous fera comprendre que si vous enlevez le Christ, vous enlevez le christianisme. Le Christ est au centre de tout cela. Et je suis très heureux de voir comment certaines de ces choses se développent en termes de faillite spirituelle.

Quelqu'un comme Moises Silva nous montrera clairement que cette faillite spirituelle est devenue un thème très intéressant. Il a essayé d'y voir une théologie systématique, mais je pense que cela fonctionne encore assez bien – verset 9. Et Paul dit : « Il lui est arrivé, non pas d'avoir la justice qui vient de la loi, mais celle qui vient de la foi en Jésus-Christ, la justice qui vient de Dieu et qui s'appuie sur la foi. »

Moises Silva dit : « Oh oui, c'est une théologie de la justification. La justice ne vient pas de moi-même, mais de la justice que je reçois ou que Dieu me donne par la foi en Jésus-Christ. » Il poursuit en disant que le verset 10 fait un autre point théologique important pour la sanctification.

Que je puisse connaître dans ma sanctification la puissance de sa résurrection et partager sa souffrance, devenant semblable à lui dans sa mort. Bon, on pourrait dire que Silva exagère, mais si vous voulez y penser en ces termes, vous pouvez réellement voir comment cela se passe, même au verset 10, en pensant à la glorification afin que je puisse le connaître ainsi que la puissance de sa résurrection et partager sa souffrance, devenant semblable à lui dans sa mort.

Que par tous les moyens possibles, je puisse parvenir à la résurrection d'entre les morts, en parlant de l'erreur eschatologique. Silva a soulevé ce point pour nous rappeler le cadre théologique. J'aimerais passer rapidement de cette conversation avec Paul au nouveau point de Paul, où il illustrera et utilisera des images militaires et sportives pour appeler l'Église à un engagement et une responsabilité encore plus forts.

Du verset 12. Ce n'est pas que j'aie déjà remporté ce prix. Je suis déjà parfait, ou plutôt je suis déjà parfait, mais je cours pour le saisir, car je suis devenu sien en Jésus-Christ.

Frères, je ne pense pas avoir fait mien ma volonté, mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, je cours vers le but, au prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Que nous, les parfaits, pensions ainsi ; et si vous pensez autrement, Dieu vous éclairera aussi sur ce point. Seulement, demeurons fidèles à ce que nous avons accompli.

Paul va utiliser cette merveilleuse image pour montrer quelque chose au sujet d'un appel. Paul ne veut pas qu'il y ait de malentendu dans ce processus. Il a parlé de la façon dont il a tout quitté pour connaître Christ.

Il a parlé de toutes ces conditions qui commencent à donner l'impression qu'il a tout sous contrôle. En fait, il a fait une déclaration forte peu après cette ligne : il y a une chose qu'il cherche à savoir. Il veut connaître le Christ et la puissance de sa résurrection et la communion dans sa souffrance.

Mais il ne veut pas que l'Église pense qu'il a réellement atteint toute la maturité spirituelle en matière de bénédictions. Il doit donc préciser qu'il n'a pas atteint tout cela, et c'est ce qu'il veut dire ici. Il le fait en utilisant des images vivantes qui sont réellement connues d'une colonie romaine à Philippiques, d'une activité militaire à Philippiques et d'une activité sportive à Philippiques.

Il évoque quelque chose qu'ils partagent. Il est en prison à Rome. Et ils sont dans une colonie romaine.

Ils savent tout cela. Il peut donc maintenant s'en servir pour faire valoir son point de vue. Il montre en fait que la poursuite de la voie de l'Évangile devrait être considérée comme une démarche qui consiste à aller de l'avant.

Je continue, dit-il. La vie selon l'Évangile est guidée par un objectif. Ne vous adressez pas à Rick Warren.

En d'autres termes, l'idée selon laquelle le christianisme est si lâche qu'au sein du christianisme nous n'avons aucune limite, nous n'avons aucun but, nous changeons les choses au fur et à mesure. En fait, on a parfois l'impression que la façon dont le monde évolue devrait changer nos valeurs chrétiennes. Il y a des chrétiens qui ne connaissent pas le but et la raison d'être de notre vocation.

Par conséquent, tout ce qui entre peut être amené à contaminer ce qui définit les valeurs ou les vertus chrétiennes. Paul dit que non, le travail chrétien est motivé par un objectif. Il y a un but à atteindre.

donc : « Je poursuis ma course vers le but. » En fait, je vous donne cette image. Pensez à cet homme qui essaie de poursuivre sa course vers le but.

Pensez à l'athlétisme. La Coupe du monde est là, juste là. Et ce type dit : je vais y aller.

Mais ce n'est pas un chemin facile. Mais ne nous y trompons pas. Nous poursuivons un objectif.

L'objectif est clairement défini et ceux qui le poursuivent doivent rester concentrés. Paul dit : « Je poursuis ma course vers cet objectif. »

Et puis dans Parents d'athlètes, il a dit : « Je fais tout cela avec discipline afin de pouvoir obtenir le prix. Mes amis, j'ai mis un trophée là. Et peut-être avez-vous un trophée sur votre étagère pour une petite ligue à laquelle vous avez joué quand vous étiez en cinquième ou sixième année ou quelque chose comme ça. »

Ce n'est pas de cela dont je parle. Ce n'est pas d'un prix dont je parle. Je parle du prix d'être là où Dieu veut finalement que vous soyez avec Christ.

Paul dit que je continue à avancer vers le but. Je suis prêt à me battre si nécessaire. Je suis prêt à persévérer et à lutter.

Je suis prêt à connaître le Christ dans sa souffrance si c'est ce qui est nécessaire pour que je puisse finalement être avec lui à la fin. Waouh.

Waouh. Les versets 15 et 16 ne cessent de me mettre au défi. Paul revient à l'idée de l'état d'esprit.

Nous devons développer un état d'esprit céleste. Pensez-y. Si vous saviez que votre père qui a voyagé, si vous étiez une petite fille ou un petit garçon, et que vous saviez que votre père qui a voyagé hors de la ville, s'attendait à ce que vous fassiez bien toutes vos tâches ménagères et que sa condition était que vous fassiez toutes vos tâches ménagères, il allait vous acheter le cadeau de vos rêves pendant ce voyage et il allait venir vous le livrer.

Quelle serait votre attitude envers vos tâches ménagères lorsque papa est absent ? Diriez-vous, au fait, c'est tellement pénible ? Je ne veux pas faire ça. Peut-être que je le ferai.

Peut-être que je ne le ferai pas. Ou peut-être que c'est trop difficile et complexe pour moi. Ou alors, diriez-vous que chaque matin, quand je me lève, je veux m'assurer de faire mes heures ?

Je fais mes tâches ménagères. Je veux que maman puisse vérifier. Je veux que mes frères et sœurs attestent du fait que j'ai fait toutes mes tâches ménagères parce que je sais que mon cadeau de rêve est en route.

On attend de vous quelque chose qui a de la valeur pour vous. Et cette attente renforce naturellement la motivation pour accomplir ce que vous devez faire. Paul dit qu'il y a un prix à atteindre en fin de compte, et le simple fait de garder ce prix au ciel avec un état d'esprit céleste, d'avoir cette attente devrait servir de motivation dans la marche avec Dieu.

Jusqu'à récemment, j'ai passé la moitié de mon temps à être pasteur et à enseigner. La moitié du temps. Je devrais dire que lorsque je dis la moitié du temps, cela signifie deux fois le temps plein.

Le côté pastoral de mon travail m'amène souvent dans les hôpitaux pour visiter et prier pour les malades, pour être aux côtés de quelqu'un dans les derniers jours de sa vie. Je ne cesse jamais d'être étonné de ce qui se passe, surtout quand les gens sont proches de la mort, que Dieu et les médecins les aident et qu'ils se rétablissent. Leur vision de la vie change.

Leur perception des choses de Dieu est différente. J'ai vu des hommes que l'on pourrait qualifier de cœur endurci devenir tendres. J'ai vu des gens qui étaient presque tièdes dans leur marche avec Christ, être sérieux dans leur marche avec Christ.

Ils parlent de leur conscience que la vie ne se résume pas à ces choses-là. Ils doivent s'approcher de la mort pour comprendre l'essence de la vraie vie du Christ. Paul dit que ce n'est pas ce qu'il faut faire.

En fait, à l'heure actuelle, vous pouvez développer cet état d'esprit céleste et le laisser vous guider, vous motiver à comprendre qu'en réalité, nous sommes des étrangers sur cette terre. Ce n'est pas notre foyer. Et pourtant, nous ne pouvons pas adopter une attitude d'évasion pour fuir le monde.

Dans la leçon précédente, je vous ai rappelé qu'il a lancé un défi à l'Église de briller dans le monde et de faire une différence dans le monde. Mais il les appelle à développer l'état d'esprit qui leur donnera la motivation, le dynamisme, pour avancer vers le but. Je ne sais pas comment vous comprenez ce que Paul fait ici.

Mais je voudrais souligner trois points essentiels pour vous aider à comprendre ce que Paul essaie d'éviter. Il veut éviter un certain degré de malentendu que les gens sont susceptibles d'avoir à propos de sa spiritualité. Il n'est pas parvenu à la perfection spirituelle.

Ils doivent le savoir. Le fait qu'il ait abandonné toutes les conneries du préservatif et qu'il ait poursuivi le Christ avec toute l'intensité ne signifie pas qu'il est arrivé. Ils doivent le savoir.

Il veut aussi qu'ils sachent que la perfection spirituelle est une quête permanente. Il avance à grands pas, il ne se laisse pas porter par la vitesse.

Hé, il ne marche pas jusqu'à cet endroit. Il continue à avancer. Il y a peut-être cinq ans, j'ai appris ce mot, "continuer à avancer".

Je suis toujours ravie quand je trouve un ou deux mots anglais qui m'aident à expliquer exactement ce que j'essaie d'expliquer. Il insiste. C'est une bataille.

Ce n'est pas facile. Il fait de son mieux pour y parvenir. Il veut qu'ils sachent que le voyage est intense.

C'est aussi intense que pour un militaire en première ligne, qui utilise la langue grecque, ou aussi intense que pour les athlètes en compétition. Avez-vous déjà participé à une compétition sportive ? Eh bien, j'ai fait du football, et je dois vous dire qu'il m'a fallu des années pour apprendre à bien perdre. Je n'étais pas un bon perdant.

Cela devrait peut-être vous donner une idée de mon sens de la compétition sur le terrain. Je veux que nous gagnions. Et j'ai dû mûrir au point d'essayer de comprendre que parfois, les gens avec qui je joue sont en fait des amis.

Il est donc normal de perdre parfois un peu. Mais Paul ne suggère pas du tout de perdre dans le cadre de sa proposition. Le fait est que la motivation et l'énergie de quelqu'un qui veut gagner une bataille, aller de l'avant, ou d'un athlète qui veut remporter la couronne, jouer dur, travailler dur pour gagner, sont le genre d'attitude à adopter.

J'aimerais pouvoir vous dire qu'en tant qu'athlète, il est facile de commencer un match et de savoir que vous le gagnez. Non. Les règles sportives sont toujours telles que l'équipe contre laquelle vous allez jouer est susceptible d'être une équipe compatible avec la vôtre, et vous n'êtes donc pas en mesure de prédire avec 100 % de certitude ce qui se passera.

Les statistiques jouent parfois en votre faveur, mais elles sont souvent démenties dans le domaine sportif. L'effort, le travail, la discipline et la concentration entrent tous en jeu, et Paul dit que le cheminement chrétien doit être perçu comme tel. C'est dans ce contexte que Paul, en essayant de conclure la discussion du chapitre 3, commence à se concentrer sur certaines questions clés du verset 17.

Frères, imitez-moi. Il écrira, et regardez ceux qui marchent selon les modèles que vous avez en nous. Oh, cela semble assez arrogant, n'est-ce pas ? Imitez-moi aussi. Car plusieurs de ceux dont je vous ai parlé et dont je vous parle maintenant, même en larmes, marchent en ennemis de la croix.

Leur fin sera la perdition. Leur Dieu est leur ventre, et leur gloire est dans leur honte, et ils ne pensent qu'aux choses terrestres. Mais notez le verset 20, et j'y reviendrai plus tard.

Mais notre citoyenneté, même si vous êtes à Philippiques et que vous pensez avoir une double nationalité et que vous avez tout pour être fiers, notre citoyenneté est dans les cieux. Avec l'esprit fixé, notre citoyenneté est dans les cieux, et de là, nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié en corps glorieux, par le pouvoir qui lui permet même de s'assujettir toutes choses.

Waouh. Imitez Paul. Paul dit au verset 17, imitez-moi comme si ce qu'il essaie de faire depuis le verset 4 n'était pas suffisant.

Comme si ce qu'il dit, « j'étais ceci, j'étais cela, je suis né ceci, j'étais tout cela », n'était pas suffisant. Maintenant, il expose, révèle et dévoile sa stratégie rhétorique en utilisant des personnes clés, y compris lui-même, comme exemple. Et maintenant, il dit, juste au cas où vous n'auriez pas compris celui dont je parle avec Christ, juste au cas où l'exemple de Timothée et d'Épaphrodite vous perturberait, juste au cas où vous n'auriez pas compris ce que je faisais quand je vous ai parlé de mon propre

passé et de ma propre quête et discipline, maintenant je veux que vous sachiez que je vous demande d'apprendre de moi.

Mais arrêtez-vous là et réfléchissez. Combien de dirigeants chrétiens d'aujourd'hui s'arrêtent et disent : « Imiter-moi comme j'imité le Christ » ? En fait, ceux que j'ai rencontrés sont susceptibles de dire quelque chose dans ce sens : « Je ne suis pas le Christ ».

Regardez vers le Christ, et ne me regardez pas parce que je ne suis pas parfait. Je ne suis qu'un pécheur sauvé par la grâce. Il est vrai que la vie chrétienne est un combat.

Mais, dans ce travail difficile avec Dieu, Paul dit, en tant que dirigeant, en tant qu'apôtre dans la chaîne, qu'il pouvait, avec une ferme affirmation, se référer à un peuple, pas aux ouvriers mauvais, un peuple qu'il appellerait frères et sœurs. C'est ainsi qu'il commence le verset 17 : Frères et sœurs.

Il les appelle frères et sœurs et leur dit : « Hé, frères et sœurs, apprenez de vos frères et sœurs aînés et apprenez de ceux qui ont fait ce qui est juste aux yeux de Dieu. » « Je vous l'ai dit et je vous le dirai même en pleurant, beaucoup d'entre eux travaillent comme ennemis de la croix du Christ. Mais vous ne devriez pas faire cela. »

Vous devriez imiter d'autres bons exemples en dehors de lui. Pas les ennemis de la croix. Car les ennemis de la croix sont tels qu'ils sont décrits.

Ce sont des ennemis de la croix. Ils n'ont pas l'intention claire ni le désir de voir les choses de Dieu bien fonctionner. Paul veut que, en tant qu'Église, les gens ne soient pas confus à ce sujet.

S'ils sont confus à ce sujet, ils seront distraits et feront ce qui, en fait, revient, d'une certaine manière, à entraver l'œuvre de Christ. Oui, est-ce que quelqu'un est appelé un ennemi ? Les chrétiens devraient-ils appeler quelqu'un un ennemi ? Paul dit que ce n'est pas un ennemi pour Paul. Ils sont ennemis de Christ.

Et regardez le verset 20. Mais notre citoyenneté est dans les cieux. Et à propos de la citoyenneté, laissez-moi lire ce que cet érudit a à dire ici.

FF Bruce En tant que citoyens d'une colonie romaine, ils étaient censés promouvoir les intérêts de leur ville mère et maintenir sa dignité. Ainsi, les citoyens du ciel dans un environnement terrestre devraient représenter les intérêts de leur patrie et vivre une vie digne de leur citoyenneté. Paul dirait que si nous avons parlé de citoyenneté et si vous avez été si intéressé par ce sujet de citoyenneté, je veux que vous compreniez où se trouve la vraie citoyenneté. J'ai attiré votre attention sur la façon dont Paul utilise le langage politique de la citoyenneté pour faire appel au fait que ces personnes sont basées à Philippiques pour les faire réfléchir à ce qui compte le plus.

Autrement dit, leur sentiment de fierté est mis de côté. J'ai vécu dans des endroits où, si vous êtes citoyen américain, vous êtes un champion. L'une des grandes choses que les Américains ignorent peut-être, c'est le nombre de pays dans lesquels on peut se rendre avec un passeport américain sans visa.

Et ce que beaucoup d'entre eux ne savent même pas, c'est ce qu'il faut faire pour obtenir un visa pour certains de ces pays. Parfois, il faut se lever à 3 heures du matin et faire la queue pour avoir la chance d'entrer à l'ambassade à 8 heures. La citoyenneté est donc une fierté.

Dans certains de ces endroits, être citoyen américain ou britannique devrait vous donner un certain sentiment de fierté. Même si vous êtes citoyen canadien, c'est encore mieux, car le Canada n'aime pas la guerre et n'a pas beaucoup d'ennemis. Vous avez la chance de vous rendre dans tous ces endroits, et cela devient un immense sentiment de fierté.

Alors, imaginez un citoyen américain, canadien ou britannique, et imaginez un endroit où votre plus grand sentiment de fierté est votre citoyenneté. Et dans le cadre d'une église, vous recevez une lettre de l'un des principaux dirigeants chrétiens qui vous dit que nous vivons dans un monde tortueux et rempli de toutes sortes de maux. Nous devons montrer au monde comment vivent les chrétiens et nous devons avancer vers le but supérieur avec un état d'esprit céleste dans l'obéissance afin de pouvoir atteindre la couronne.

Mais faisons ceci : retirons-nous de notre citoyenneté, minimisons notre plus grande source de fierté et développons un état d'esprit selon lequel notre véritable citoyenneté se trouve au ciel. Que ressentiriez-vous si vous étiez citoyen américain ? Canadien ou britannique ? Auriez-vous l'impression que Paul essaie de vous priver de votre véritable identité ? C'est ce qu'il fait ici aux Philippiens. Votre véritable citoyenneté, votre plus grande source de fierté, n'est pas votre citoyenneté romaine.

Vous êtes un citoyen du ciel, et la citoyenneté s'accompagne d'obligations. L'une des plus grandes obligations de chaque citoyen est de représenter son pays, de vivre avec fierté et dignité et de représenter les valeurs de son pays. Paul dit que les citoyens du ciel doivent également se montrer à la hauteur de cela.

Notre citoyenneté, et pas seulement la vôtre, en tant que frères et sœurs en Christ, c'est notre citoyenneté, et notre citoyenneté est dans le ciel, d'où nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ. Nous attendons un Sauveur. Pour Paul, c'est clair.

Le Christ revient. Il vient du ciel et il emmènera les siens avec lui. C'est là que réside notre véritable identité et c'est là que notre but et notre objectif doivent être concentrés.

Ainsi, lorsque nous vivons ici-bas, nous vivons comme des pèlerins dans ce monde obscur du péché. De nos jours, les discussions sur le ciel et la venue du Christ semblent presque étranges, voire stupides, et seuls les naïfs y croient. Pour Paul, soit dit en passant, Paul n'était pas une personne naïve, et Paul n'était pas une personne sans instruction, mais pour Paul, c'était réel.

Il est vrai que le Christ vient. Il est vrai que le Christ vient du ciel, et c'est donc sur cette base que les citoyens du ciel devraient développer cet état d'esprit et cette attitude en conséquence. Sur ce point, il les appelle à éviter de poursuivre les ennemis de la croix.

Les ennemis de la croix sont destinés à la destruction. Leur Dieu, c'est leur estomac ou leur ventre. Paul a utilisé ce mot à plusieurs reprises ici et là.

Nous, les érudits, essayons de comprendre ce qu'il essaie de dire. Veut-il dire que ces gens feraient tout pour pouvoir mettre de la nourriture sur la table ? En d'autres termes, feraient-ils des compromis pour pouvoir mettre de la nourriture sur la table ? Ou est-ce qu'ils aiment simplement la nourriture ? De quelle expression s'agit-il ? Je veux dire, il y a tellement de façons de lire cela, mais ce qui est clair, c'est que leur Dieu n'est pas le Dieu avec une majuscule, le Dieu en qui nous avons cru et que nous pouvons atteindre par Jésus-Christ. Non ! Leur Dieu, c'est leur estomac.

Ils vénèrent leur ventre. Ils aiment leur nourriture. Peut-être font-ils des compromis pour pouvoir faire une estimation.

Peut-être sont-ils comme le récit biblique que nous avons lorsque quelqu'un est prêt à vendre son droit d'aînesse pour ce que j'appelle le Big Mac au menu de McDonald's. Leur Dieu est leur ventre. Les ennemis de la croix.

Mais n'est-il pas vrai que dans le monde occidental d'aujourd'hui, en tant que personne qui passe encore sa vie à essayer d'exercer un ministère pendant les mois d'été dans différentes parties du monde, n'est-il pas vrai que dans notre monde occidental, les gens vont presque, presque, crucifier le Christ, en fait dénoncer le Christ sans vergogne afin de pouvoir garder des amis et faire en sorte que les gens puissent leur donner une certaine reconnaissance, une certaine acceptation ou quelque chose qui les aidera à joindre les deux bouts ? Comme c'est facile dans notre monde occidental, comme l'a dit un de mes amis arabes, quel est le pire christianisme ? Lorsque certains de nos amis et de nos proches perdent la vie chaque jour pour l'amour du Christ, seulement pour voir que le Christ ne signifie rien pour eux dans le contexte dans lequel vous travaillez. Je pense que c'est un véritable défi

pour nous. Les ennemis de la croix ont leur Dieu dans leur ventre, et aujourd'hui , nous avons encore des ennemis de la croix.

Ils trahiront Jésus comme Judas Iscariote pour quelques centimes. Les ennemis de la croix : Désolé pour ma pause ici. Les ennemis de la croix trouvent leur gloire dans leur honte.

Leur gloire dans leur honte signifie ce qui est honteux ; ils n'ont aucun sens de la gêne dans un contexte où l'honneur et la honte sont des choses importantes, où ce que vous faites qui mérite la honte est un si grand problème et un si grand stigmate. Ils parlent de ce qui est honteux comme d'un signe d'honneur. Et ils parlent dans l'arène publique ; ils se comportent dans l'arène publique et font croire que ce qu'ils font est honorable alors qu'en fait c'est déplorable.

Avez-vous déjà rencontré un toxicomane qui se drogue ? J'en ai rencontré un, et peut-être plus d'un, dans plusieurs endroits. Ils se prennent pour des champions du monde et, en général, ils parlent comme s'ils étaient les personnes les plus intelligentes du monde. Ils aiment vous expliquer qu'ils sont les personnes les plus heureuses du monde. Ils sont simplement impliqués dans ce qui est honteux, ce qui est embarrassant, et je veux dire qu'ils ne peuvent pas vivre leur vie simplement en étant satisfaits de leur vie, sauf en introduisant de la drogue dans leur organisme pour se détruire.

Avez-vous déjà été dans une boîte de nuit et vu des gens habillés de la façon dont ils se comportent de manière embarrassante, et pourtant ils pensent que c'est cool ? Ils brillent de honte. Les ennemis de la croix n'ont aucun sens de la honte.

Avez-vous déjà entendu des chrétiens parler des valeurs chrétiennes et parfois parler des vices comme s'ils étaient des vertus ? Des choses dont il devrait être embarrassant d'en parler. Avez-vous vu de nos jours dans les églises modernes des gens qui se disputent sur toutes sortes de questions et qui prétendent que ce n'est plus un problème tout en rayonnant de honte ? N'est-ce pas une chose nouvelle ?

Il en était ainsi à l'époque, et il en est de même aujourd'hui. Les ennemis de la croix ont une mentalité particulière. Leur mentalité est centrée sur les choses terrestres.

Leur état d'esprit est axé sur les choses terrestres. Les choses terrestres ici peuvent inclure le fait d'impressionner les autres personnes dans le monde, d'obtenir le statut et les choses que le monde considère comme précieuses, et d'essayer de répondre à certaines normes de reconnaissance que le monde exige, ce que Paul appelle des bêtises. Leur état d'esprit est axé sur les choses terrestres.

Mais pour ceux qui sont en Christ et qui ne sont pas ennemis de la croix, ils sont capables de considérer toutes choses comme une perte à cause de la connaissance

de Christ. C'est dans ce cadre que Paul fera son appel. En regardant les versets 20 à 21, faites tout cela en vous rappelant que vous êtes citoyens du ciel et gardez l'espérance que vous avez en Christ.

Je voudrais rapidement vous donner trois choses à méditer, dont Paul fait allusion au fait que les chrétiens adopteront ce qu'il enseigne. Premièrement, le Christ revient. Et le retour du Christ sera un jour de jugement.

Et il espère contre tout espoir que l'Église sera trouvée sans effusion de sang. Et cela le rendra très heureux. Paul veut aussi faire comprendre que la vie vécue dans ces corps humbles exposés parmi les ennemis de la croix ne mènera pas au but souhaité.

Et troisièmement, en rappelant Philippiens 2:15, comme Christ, Paul essaie de souligner que l'humilité et l'obéissance mèneront à une position exaltée avec le Christ exalté à la fin. Waouh ! S'ils saisissent tout cela, alors il est très, très important pour eux de comprendre comment Paul va placer le verset 1 du chapitre 4. C'est sur cette base, et rappelez-vous, dans votre Bible, si vous regardez attentivement votre division biblique, certains traducteurs divisent le verset 1 pour aller avec la fin du chapitre 3, et certains commencent comme un verset entier commençant le chapitre 4. Alors laissez-moi essayer de souligner comment cela se lira si vous le lisez avec le verset 1. Donc Paul dira, sur la base de tout ce qu'il a dit jusqu'à présent, C'est pourquoi, mes frères, il utilise à nouveau ce langage, que j'aime et que je désire ardemment, ma joie et ma couronne reposent dans le Seigneur, mes bien-aimés. Cela semble très romantique, n'est-ce pas ? Paul utilise presque une sorte de langage romantique ici.

Mais laissez-moi essayer de vous l'expliquer rapidement. Si vous le lisez comme la fin du chapitre avec la fin du chapitre 3 ou le début du chapitre 4, ce verset servira de déduction à partir de la discussion précédente. Dans ce verset, Paul souligne leur relation avec l'Église.

Ce sont des frères bien-aimés. Ce sont des personnes que Paul désirait ardemment et qu'il appelle ses bien-aimés. Si vous êtes un jeune homme, je vous mets en garde.

N'écrivez pas une lettre à une jeune fille qui est dans l'église et n'utilisez pas ce genre de langage. De nos jours, si vous utilisez ce genre de langage, vous pourriez avoir des ennuis. Mais Paul exprime sans réserve son plus profond sentiment d'émotion, de sentiment, d'amour et d'affection pour l'église.

Il voulait aussi exprimer son profond sentiment de gratitude. Il veut que l'Église sache qu'elle est sa joie et sa couronne. Waouh ! La couronne ici est quelque chose qu'il a accompli.

Désolé pour cela. Nous n'en sommes pas sûrs, et tout ce que nous pouvons dire à ce sujet n'est que spéculation. Sa joie et sa couronne se réfèrent-elles à maintenant, à sa joie et à sa couronne qui se rapporteront à sa joie et à sa couronne au jour du Christ ou si elles sont toutes les deux présentes à ce jour.

Si vous m'en donnez l'occasion, je dirai les deux. J'aime les deux façons de faire. Parce que cela me semblera logique que Paul dise que, comme il les voit, elles sont en réalité sa joie.

Leur présence le remplit de joie. Elles sont sa couronne, car il peut les voir devant lui, et un jour, elles compléteront sa joie et l'aideront réellement à atteindre le prix ultime. Tout le monde ne sera pas d'accord avec moi.

Mais je veux que vous sachiez que certains diront que cela se réfère au présent, d'autres diront au futur, certains d'entre nous diront peut-être les deux. Paul fait alors ici une forte mise en garde sur la nécessité pour eux de pouvoir s'accrocher à tout ce qu'il a dit jusqu'à présent. Ils doivent rester fermes.

Ils doivent demeurer fermes, et ils doivent agir ainsi dans le Seigneur. Dans le Seigneur.

Wow. Donc, jusqu'à présent dans Philippiens, ce que nous avons couvert du chapitre 2 au chapitre 3 et comment nous en sommes arrivés dans ces conférences particulières, si vous vous souvenez, je vous ai montré comment Paul appelle à cette obéissance radicale dans la marche avec Christ et commence ensuite à donner des exemples. Comme il donne l'exemple en commençant ces conférences avec Épaphrodite, il a continué à donner son propre exemple et montre qu'il considère toutes choses comme des déchets, si vous vous souvenez alors.

Nous avons ensuite commencé avec son image athlétique, la manière dont toutes ces choses devraient se dérouler et la nécessité de développer un état d'esprit céleste. Je ne sais pas ce que vous comprenez de cette discussion avec Paul, mais je veux attirer votre attention sur le fait que Paul s'intéresse à l'unité dans l'Église et à la marche d'obéissance, dont l'humilité est un élément clé. Il appelle l'Église à la vigilance.

Il leur demande d'être conscients du potentiel du judaïsme à entrer dans l'église. Il les met ensuite au défi de développer cet état d'esprit céleste et le mode de conduite qui l'accompagne, afin que leur présence reflète le peuple de Dieu. Chapitre 4, verset 1, lorsqu'il commence par « C'est pourquoi », son principal avertissement est de tenir ferme.

Lorsque Paul nous invite à rester fermes dans ses conférences, il a déjà fait allusion quelque part à la possibilité de s'écarter de la réalité. Il existe une possibilité de céder

à une forme d'enseignement, de comportement ou à quelque chose qui vous conduira à l'encontre de la position de Dieu. Qu'il s'agisse des ennemis de la croix ou des pressions de la société, restez fermes.

J'espère que vous entendrez cet appel, le dernier appel de Paul dans cette conférence particulière, à rester ferme. Il est difficile de rester ferme pour la cause du Christ dans le genre de monde dans lequel nous vivons actuellement. Mais si nous développons un état d'esprit céleste et demandons la grâce de Dieu pour nous aider, nous serons capables de rester là où Dieu veut que nous soyons.

Nous vivons une vie qui lui apportera gloire. Et nous espérons et croyons qu'un jour nous serons avec Christ, et que notre combat, notre lutte, nos efforts et notre dévouement ne seront pas vains. J'espère que vous ne vous contentez pas de suivre des conférences, mais que vous pensez aussi à votre marche avec Christ.

Parce que c'est ce que je fais, et j'espère qu'ensemble nous grandirons ensemble. Et laissez-moi t'appeler frère.

Permettez-moi de vous appeler sœur en Christ. N'abandonnez pas. Restons fermes.

Et ensemble, nous y parviendrons. Merci de vous joindre à nouveau à notre cours d'études bibliques. Et j'espère qu'au cours de nos études, vous progressez dans votre marche avec le Christ.

Et vous ne renoncez pas à apprendre et à en savoir plus sur cette foi appelée christianisme et sur ces écritures appelées la Bible. Merci. Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 15, Se glorifier en Christ, Philippiens 3:7-4:1.